

Discours prononcé par Jean-Pierre Boué, coordonnateur départemental de l'opération « l'arbre de la Laïcité » et secrétaire de l'ALPA, le 8 décembre 2010, lors de la plantation d'un arbre de la Laïcité dans le parc du Conseil Général à Agen.

Monsieur le Président, mesdames et messieurs les conseillers généraux, chers amis,

A l'initiative de Guy Georges, ancien secrétaire national du SNI-PEGC, de Jean-Marie Darmian, maire et conseiller général de Créon en Gironde et de l'association Gauche Avenir, une opération nationale, intitulée « l'arbre de la Laïcité » a été lancée le 19 juin dernier à Créon. Elle a pour objectif la plantation d'arbres de la laïcité, dans un maximum de départements et de communes pour marquer l'attachement de tous les laïques de ce pays à la grande loi du 9 décembre 1905, fondatrice de notre République « indivisible, laïque, démocratique et sociale » (article 1^{er} de la Constitution), la loi de séparation des églises et de l'Etat.

Je suis très heureux, qu'aujourd'hui, à la veille du 105^{ème} anniversaire de cette loi, vous ayez décidé, Monsieur le Président, et je vous en remercie, d'associer notre département à cette initiative et de planter à votre tour un arbre de la Laïcité dans les jardins du Conseil Général de Lot-et-Garonne. Cet hommage du département à la Laïcité est pour moi d'autant plus émouvant que mes grands-parents et arrière grands-parents étaient des instituteurs républicains et laïques. A Sos, Lamontjoie, Blanquefort / Briolance, Caudecoste ou encore Leyritz-Moncassin ils ont su transmettre à leurs élèves des valeurs qui nous sont chères et leur apprendre la différence entre le Bien et le Mal beaucoup mieux, j'en ai la conviction, que d'autres dans leur village, contrairement à ce que le chanoine de Latran a pu déclarer, il y a quelques temps...

Cette plantation est ainsi une belle opportunité pour rappeler l'importance de la laïcité face à la montée des communautarismes, des intolérances religieuses et de toutes les dérives inquiétantes qui mettent en danger le pacte républicain.

Car la pierre angulaire de la République, la loi du 9 décembre 1905, est quotidiennement bafouée, dénigrée et délibérément vidée de son sens par les représentants du pouvoir national. Quant à l'école laïque, berceau de l'égalité des chances, outil de culture, d'émancipation et d'autonomie, elle qui éduque et instruit les futurs citoyens, elle est également malmenée, victime d'une politique dogmatique de démolition...Comment ne pas parler ici du sénateur Carle qui avait imposé aux maires de financer la scolarité des élèves de leurs communes, que les parents choisissent d'inscrire dans une école privée hors commune. Le voilà qui récidive et vient de faire adopter au Sénat une rallonge de 4 millions d'euros en faveur de l'enseignement privé, somme puisée dans des crédits prévus pour l'école publique.

L'objectif est clair livrer la République aux communautarismes de toutes sortes et son école aux écoles privées, écoles de la concurrence et de la compétition.

Planter un arbre de la Laïcité, c'est donc symboliquement vouloir rappeler que ce principe de séparation de la sphère publique et de la sphère privée, est une valeur républicaine essentielle qui respecte le choix intime de chacun et de tous, qui invite à la solidarité et qui permet la transmission humaniste d'un destin commun.

Planter un arbre de la Laïcité, c'est affirmer avec force, que la Laïcité est, le plus sûr garant de la cohésion sociale, puisqu'elle permet à tous les citoyens de vivre ensemble en paix quelles que soient leurs options spirituelles. La Laïcité n'est pas une opinion, c'est la liberté d'en avoir une, elle n'est pas hostile aux religions, elle les transcende. Elle n'a de sens et n'est possible que par la séparation des pouvoirs de l'Etat et ceux des autorités religieuses.

Planter un arbre de la Laïcité, c'est enfin l'occasion de célébrer la Laïcité indissociable de l'égalité des droits et des chances, ciment de la République, action et volonté, révolte et résistance à la facilité du renoncement ou au confort de la pensée unique.

En conclusion je dirai que la Laïcité n'est pas une notion passéiste mais au contraire une idée d'avenir et de progrès, le meilleur outil pour construire le monde de demain. Dans des sociétés de plus en plus multiculturelles, elle doit permettre aux individus de vivre ensemble en s'enrichissant mutuellement de leurs différences, elle doit être une lumière pour les femmes prisonnières de l'obscurantisme et le lien qui nous relie à tous les utopistes qui dans le monde, rêvent d'humanisme et d'universalisme.

Vive donc la Laïcité qui n'est pas plurielle, singulière, ouverte ou fermée qui est la Laïcité tout court, celle qui porte en elle les valeurs de la République, la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Jean-Pierre Boué 08/12/2010

..

